

Bulletin Officiel Canadien

Autorisé par arrêté en conseil et publié une fois par semaine par le Directeur de l'Information pour faire connaître les opérations des différents services du Gouvernement, des Commissions et des Comités créés pour fins de guerre et de reconstruction.

Vol. 1.

Ottawa, jeudi, 19 juin 1919

N° 36

COURRIER VOLUMINEUX EXPÉDIÉ PAR LE CORPS POSTAL CANADIEN

Plus de 85,000,000 d'articles de la malle sont passés par les mains du service postal d'outre-mer.

EFFICACITÉ REMARQUABLE.

Le rapport du ministre de la Milice outre-mer donne un précis intéressant du courrier desservi par le corps postal canadien, des forces militaires du Canada, outre-mer:

	Sacs.
Lettres et journaux manipulés (toutes régions)	102,261
Colis postaux	351,815
Lettres, journaux et colis expédiés	659,412
Nombre total d'articles recommandés	433,600
Les sacs pèsent une moyenne de 56 livres et représentent ce qui suit:	
Lettres	68,174,000
Journaux	10,226,100
Colis	5,332,670
Recommandés	433,600

Total 85,166,370

Le corps postal canadien avait été organisé dans le but de s'occuper de tous les arrangements postaux pour les forces militaires canadiennes outre-mer, tant en France qu'en Angleterre.

Tout le courrier des troupes canadiennes en campagne, soit du Canada, soit d'autres sources, passait en premier lieu par les mains du corps postal canadien à Londres où il était distribué dans des sacs adressés aux diverses unités. Ensuite le corps postal canadien en France faisait le travail de la distribution.

Le 31 décembre 1918, le corps comptait, en Angleterre, 7 officiers et 174 hommes et, en France, 7 officiers et 148 hommes.

Le corps postal canadien avait le contrôle du courrier dès sa réception en Angleterre et jusqu'à ce qu'il eût été livré à l'ordonnance réglementaire de l'unité auquel il était destiné.

UNE GROSSE RÉCOLTE DE FRUITS EN PERSPECTIVE, DISENT LES RAPPORTS

Le commissaire des fruits donne une estimation générale couvrant les différents districts fruitiers.

LES ARBRES EN FLEURS.

La branche du commissaire des fruits, département de l'Agriculture, donne, dans son rapport du mois de juin, les plus belles espérances pour la récolte des fruits, cette année. Nous citons:

En donnant cet exposé sommaire sur la condition des pommes dans le Dominion, nous désirons souligner le fait que tous nos renseignements sont basés sur les conditions des arbres au moment où ils sont en fleurs et que d'ici au moment de la récolte il peut encore survenir de nombreux facteurs capables de déranger tous les calculs. On ne peut donc s'en servir que pour établir des prévisions sur une récolte possible, si les conditions actuelles se maintiennent.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

La température, dans la vallée d'Annapolis, a été froide et humide et a retardé la floraison. Nos derniers rapports, qui sont datés du 28 mars, que la floraison commence, qu'elle se développe lentement, mais qu'elle est très abondante. Un télégramme dit que c'est la plus forte depuis 1911 et que toutes les variétés de fruits paraissent également bonne. Ce qui coïncide avec un grand nombre d'autres rapports reçus par la poste dans le cours de la semaine. Les fermiers arrosent plus que jamais et portent apparemment plus d'attention à leurs vergers qu'à n'importe quelle autre époque depuis que l'embargo les a empêchés d'exporter en Angleterre. Si la température est favorable pendant les quelques semaines qui viennent tout promet une très grosse récolte.

ONTARIO.

Une température humide s'est maintenue dans toute la province et les arbres ne font que commencer à fleurir. Voici un sommaire des rapports reçus depuis quelques jours:

Trenton.—Grosse récolte en perspective, excepté pour les Spy, Baldwin et Ben Davis dont les arbres ont souffert considérablement durant l'hiver 1917-1918. Les Starks donneront une pleine récolte de même que la plupart des variétés précoces et d'automne.

Brighton.—Toutes les variétés, à part la Duchesse et la Wealthy, promettent une pleine récolte. La Baldwin et l'Ontario sont presque complètement détruits par l'hiver. Vingt-cinq pour cent de tous les arbres sont morts pendant l'hiver 1917-18.

Oshawa.—Cinquante pour cent d'augmentation sur 1918. Dommages causés par l'hiver très considérables et beaucoup de vergers sont ruinés.

Cobourg.—Les arbres ont bien supporté l'hiver et, avec une température favorable pendant la floraison, la récolte devrait être excellente.

Comté de Prince-Edward.—Récolte exceptionnelle en perspective si l'on en juge par le nombre des boutons de fleurs, mais il faut tenir compte des avaries causées par l'hiver 1917-18.

Dans l'ouest d'Ontario les apparences ne sont pas tout à fait aussi favorables.

[Suite à la page 3.]

LE MARCHÉ BRITANNIQUE OUVERT AU CANADA

La production alimentaire pour le consommateur britannique est paralysée en Russie, en Belgique et en Roumanie, créant une nouvelle opportunité pour notre commerce.

CHEVAUX ADMIS EN FRANCHISE DE DROIT EN FRANCE.

On dirait que nous avons par tout le Dominion une conception bien limitée du commerce énorme, surtout en fait de produits agricoles, qui nous est ouvert en Grande-Bretagne, dit un rapport récent de la mission canadienne de commerce. L'augmentation extraordinaire dans l'expédition de produits alimentaires canadiens, créée d'abord comme mesure de guerre, semble avoir confirmé la population britannique dans sa croyance à la possibilité pour l'empire de subvenir entièrement à ses propres besoins en temps de paix. M. Lloyd Harris, chef de la mission canadienne à Londres et actuellement de passage au Canada, et M. Henry B. Thomson, de la Commission canadienne de commerce, Ottawa, présentement à Londres, ont tous deux fait des efforts pour inculquer ces faits dans l'esprit de la population canadienne. La disparition de la Russie du nombre des pays producteurs et la paralysie actuelle de maints autres pays, de la Belgique à la Roumanie, les conditions pénibles qui règnent en France et en

Italie et la complète "mise au rancart" de l'Allemagne et de l'Autriche en autant que les importations en Grande Bretagne sont concernées, tous ces faits réunis ont taillé dans le marché d'importation britannique une large brèche que le Canada est maintenant, avec autant de cordialité que d'urgence, invité à remplir. CHAMP LIBRE AUX PRODUITS CANADIENS.

Les débouchés presque illimités offerts aux produits agricoles canadiens en Grande-Bretagne, dépassent même, de l'avis de M. Henry B. Thomson, les espérances les plus grandioses qu'on ait jamais conçues au Canada, et M. Thomson, on s'en rappellera, parle avec l'autorité en cette question que lui confère son titre d'ex-président de la Commission canadienne des vivres. Il a déjà fait remarquer que l'importation des œufs en Grande-Bretagne est virtuellement l'opportunité du Canada. Pendant la guerre, l'exportation d'œufs canadiens en Angleterre n'a guère été égale qu'à 1½ pour 100 des besoins réels du Royaume-Uni. De même, la quantité de beurre exportée du Canada répondit seulement à 1½ pour 100 des demandes britanniques et ne représentait en 1918 qu'un septième de ce qu'elle avait été en 1905. Au point de vue du bacon, M.

[Suite à la page 3.]

DÉCISIONS DE LA COUR SUPRÊME.

Dans la cause de Shields vs la London & Western Trusts Co., le tribunal a rejeté une motion pour une nouvelle audition ou une modification des minutes.

Dans la cause de Hossack vs Shaw, on a accordé sans frais une motion demandant un ordre pour les frais d'une motion demandant le renvoi d'un appel qui avait été rejeté.

On reprend ensuite les plaidoiries dans l'appel de la Cie du Pacifique-Canadien vs Albin. C'est un appel de la décision d'un arbitre accordant une indemnité à l'intimé pour dommages à son terrain et à son commerce par la construction d'une voie souterraine sur la rue Yonge, Toronto. Dans les cours inférieures, la compagnie appelante avait prétendu sans succès que tout dommage au commerce ne saurait être matière à compensation quand aucun terrain n'est pris.

MM. Geary, C.R., et Colquhoun ont comparu pour l'appelante, et M. J. Scott, C.R., pour l'intimé.

Dans l'après-midi, on a clos les plaidoiries dans cette cause et jugement a été réservé.

On a ensuite entendu la cause de McCaffrey vs Richardson. L'appelant est le débiteur et l'intimé le créancier

hypothécaire d'un terrain dans Toronto. L'hypothèque fut forclosée par ordre d'un juge après enquête et plaidoyer et l'ordre fut maintenu par la division d'appel. Le défendeur en rappelle prétendant avoir droit de faire revivre l'instance pour déterminer la question du droit du demandeur à forclore et de la validité d'une entente à l'effet d'augmenter le taux de l'intérêt.

M. H. J. Scott, C.R., pour l'appelant, et M. Neightington pour l'intimé.

La première cause entendue, mercredi, le 4 juin, fut celle de l'Union Bank of Canada vs Makepeace. L'intimé avait donné une garantie pour des avances à faire à une firme de manufacturiers. Celle-ci ayant fait cession de ses biens, la banque institua une action sur la garantie. Jugement ayant été rendu en faveur de la banque, l'intimé en appela à la division d'appel qui maintint que la garantie n'était que pour des avances futures et ordonna un renvoi. Devant l'arbitre, l'intimé soumit une nouvelle défense, à l'effet qu'en consentant à payer au syndic de la firme en faillite la somme de \$300 pour le droit de réméré sur les terrains hypothéqués

[Suite à la page 3.]

Production fruitière de la Colombie-Britannique.

Le tableau ci-dessous, indiquant la production des fruits en Colombie-Britannique, pour les années 1916, 1917 et 1918, est pris du rapport des fruits et légumes pour juin, publié par la division du commissaire des fruits du ministère de l'Agriculture:

	1916	1917	1918
Wagons.			
Pommes	2,312	2,693	2,295
Pommes de terre	184	265	112
Poires	78	74	140
Prunes et pruneaux	249	222	210
Abricots	23	39	52
Cerises	34	47	63
Fraises	103	86	107
Framboises	53	61	127
Mûres	12	14	18